
Réponse de Lydia BEROFF, candidate de l'Union Populaire Républicaine de la première circonscription du Haut-Rhin

Permettez-moi de me présenter rapidement. J'ai 31 ans, 3 enfants, éducatrice spécialisée. Dans ma famille, il y a des agriculteurs et des enseignants. J'ai moi-même enseigné pour deux remplacements en collège et lycée professionnel.

C'est un sujet que je connais bien et qui me parle. Malheureusement, vous allez vous rendre compte que l'Union Populaire Républicaine (UPR), parti dans lequel je suis depuis 5 ans, n'a pas répondu à l'heure actuelle à toutes vos questions. Mais François Asselineau est quelqu'un qui cherche vraiment à remettre l'école comme un lieu de culture et d'apprentissages tourné vers l'avenir. Toutes propositions seront écoutées et soutenues dès qu'elles iront dans ce sens en passant ou pas par un référendum d'initiative populaire (que nous proposons dans notre programme).

En introduction : tout d'abord je souhaite parler du budget de l'Éducation Nationale.

Lors des deux derniers mandats (Présidentiels et législatifs), la rigueur budgétaire a mené à mal l'Éducation Nationale. Si nous voulons donner de meilleures conditions de travail et d'apprentissage aux enseignants et aux élèves, comme vous le soulignez il faut plus de moyens.

Pour cela, l'UPR propose que l'Etat s'endette auprès de la Banque de France à un taux entre 0 et 1 % au lieu d'emprunter auprès des banques privées à des taux entre 2 et 3 %.

Ceci permettra à l'Etat de retrouver sa marge de manœuvre budgétaire mais cela n'est possible qu'en sortant de l'Union Européenne car depuis le traité de Maastricht tous les pays de l'Union Européenne sont obligés de s'endetter auprès de banques privés.

Voici les propositions de l'UPR pour l'éducation :

1) Rendre attractif le métier d'enseignant

en augmentant substantiellement la rémunération des enseignants en début de carrière, en assurant leur confort moral, leur liberté pédagogique ainsi que leur sécurité dans et en dehors des établissements difficile.

2) Assurer la paix dans les établissements et dans les classes

en encadrant les établissements par suffisamment de personnel non-enseignant correctement formés et soutenus : Conseillers d'orientation-psychologues, CPE, assistants d'éducation, surveillants, infirmiers et médecins ;

en adoptant des mesures d'urgence destinées à assurer la couverture de tous les besoins tant que le nombre d'enseignants restera insuffisant.

Le rôle et l'indépendance de l'enseignant seront réaffirmés afin de garantir une nécessaire discipline au bon déroulement des cours.

Affecter des enseignants chevronnés dans des zones d'éducation prioritaire au moyen de primes mensuelles significatives.

3) Offrir l'accès au savoir à tous et favoriser la mixité sociale

en garantissant l'accueil dans de bonnes conditions des élèves en situation de handicap respectant l'esprit d'égalité et de fraternité républicaines.

Il faut enrayer la création de ghettos scolaires en obligeant les mairies à répartir de façon équilibrée les logements sociaux autour des différentes écoles primaires de la commune.

4) Mettre en valeur l'effort et l'apprentissage

Remettre au goût du jour l'attribution des prix et des bourses d'excellence ;

La vraie valeur des diplômes doit être réintroduite et les validations par compétence supprimées afin que les évaluations reflètent le niveau réel des élèves.

5) Former des citoyens instruits et libres

Les années d'école élémentaire doivent être consacrées à l'apprentissage de l'écriture, du français, du calcul, de l'histoire et de la géographie françaises. Il faut pour cela réviser les volumes horaires attribués tout en conservant du temps pour les activités artistiques et sportives.

Donner la préférence aux méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture ayant fait leur preuve.

6) Valoriser les filières professionnelles

en facilitant plus tôt la découverte de la voie professionnelle sans modifier l'obligation de scolarité jusqu'à l'âge de 16 ans.

Les concours du type « meilleur ouvrier de France », « meilleur apprenti », « concours général des métiers », doivent être mis en avant.

7) Bâtir une école moderne et sereine tournée vers l'avenir

En créant un CAPES d'informatique en vue d'un enseignement au lycée, tout en prônant l'utilisation modérée et intelligente des nouvelles technologies.

L'ouverture à toutes les cultures du monde doit être valorisée en ne privilégiant pas systématiquement l'apprentissage de l'anglais et des cultures anglo-saxonnes.

Les établissements vétustes seront remis aux normes et rénovés

Je vous remercie de m'avoir sollicité afin d'avoir les propositions de l'Union Populaire Républicaine.

Bien cordialement ,

Lydia BEROFF

<https://legislatives.upr.fr/>

<https://www.facebook.com/1ere-circonscription-du-Haut-Rhin-68-avec-IUPR-1121507474620554/>